



1957 (3)

Sept victoires, deux nuls, quatre défaites

RÉSULTATS

SENIORS

Thumeries 1, Oignies 3
Aulnoye 5, Oignies 1
Oignies 1, Auberchicourt 1
Oignies 1, Bully 4
Oignies 2, Tourcoing 1

JUNIORS

Oignies 3, Fives 1
Ostricourt 0, Oignies 3
Carvin 0, Oignies 7

CADETS

La Madeleine 1, Oignies 1
Oignies 4, C.O.R.T. 0
Oignies 2, Fives 1

MINIMES

Tourcoing 3, Oignies 2
Carvin 6, Oignies 1



DANS ce tableau, nous relevons les excellents résultats obtenus par nos cadets et minimes et sommes heureux de féliciter ces jeunes éléments en les invitant à persévérer et à suivre les conseils de leur entraîneur Marino ANESI que ces succès prometteurs récompensent de son travail assidu, de sa patience et de ses enseignements.

Les juniors ont débuté moins brillamment, par suite d'une crise d'effectifs provoquée par la montée de leurs meilleurs éléments en équipe 1^{re}. Mais, dès qu'ils seront complets, nos juniors renoueront avec le succès.

A.S.S.B. bat Thumeries : 3 à 1

L'équipe seniors rendit visite à THUMERIES en coupe de France et se qualifia péniblement par 3 buts à 1. Les buts furent marqués par KOLOSA, FUI TEK et MUSIELAK.

Aulnoye bat A.S.S.B., 5 à 1

A AULNOYE, les Barbistes subirent une défaite cuisante par 5 buts à 1. Le score est beaucoup trop sévère et ne reflète pas du tout la physionomie du match. Deux buts accordés injustement par l'arbitre eurent un effet désastreux sur le moral de nos joueurs.

Le deuxième but d'AULNOYE fut accordé sur pénalty, alors que nous devions bénéficier d'un coup franc. Quant au quatrième but, l'arbitre fut le seul personnage sur le stade à ne pas voir la position de hors-jeu du joueur d'Aulnoye qui s'en alla marquer sans aucune opposition.

Néanmoins, nous ne pouvions pas prétendre gagner ce match en raison du manque d'allant de notre ligne d'attaque qui fut battue, neuf fois sur dix, dans toutes les attaques de balle.

A.S.S.B.-Auberchicourt, match nul, 1 à 1

Contre AUBERCHICOURT, notre équipe eut un tout autre comportement. Nous perdîmes dans les dernières minutes l'occasion de remporter une très belle victoire. AUBERCHICOURT est une excellente équipe dont la qualité principale est le courage et, jusqu'à la fin de son match contre OIGNIES, elle ne cessa d'attaquer pour obtenir l'égalisation. L'hésitation, la temporisation de certains de nos attaquants et aussi la grande partie du gardien visiteur, firent que le deuxième but qu'on attendait ne vint jamais et nous dûmes nous contenter de partager les points.

Ce fut un match sérieux, appliqué, au cours duquel chaque élément donna son maximum. Un bon point supplémentaire à Sylvestre qui, au cours du match, n'apostropha aucun de ses camarades.

Bully bat Oignies, 4 à 1

Puis ce fut le match contre BULLY (en coupe de France) que nous perdîmes 4 à 1 et au cours duquel notre ligne d'attaque, dans laquelle WEIN et MUSIELAK avaient dû être remplacés, fut d'une insigne faiblesse.

On ne peut pas prétendre gagner un match si les attaquants ne tirent pas au but. Pour marquer des buts, il faut attaquer et terminer ces attaques par des essais.

Ce fut LEFEBVRE, arrière, qui sauva l'honneur en venant tirer des 25 mètres et marquer un but splendide.

De plus, si l'attaque ne marche pas, ne tient pas la balle, c'est la défense qui va devoir supporter tout le poids du match et finalement craquer.

A.S.S.B. bat Tourcoing, 2 à 1

La seconde mi-temps du match contre TOURCOING, gagné par OIGNIES, 2 buts à 1, fit entrevoir de réelles possibilités en ce qui concerne l'allant, le cran et le mordant de nos attaquants.

WALZAK, incorporé pour la première fois, fit une excellente impression; FUI TEK perça plusieurs fois la défense. KUCZYNSKI fut courageux et appliqué. WEIN, pétri de qualités, découvrit quelques-unes de ses très jeunes dents et mordit... dans le ballon et MUSIELAK, quand il insistera un peu plus, deviendra un bon centre-avant.

C'est avec cette hardiesse, cette volonté, ce désir de vaincre que notre équipe et, plus particulièrement, notre ligne d'attaque doit lutter sur le terrain non pas une mi-temps, mais tout le match.

Joueurs, il vous a fallu contre TOURCOING une mi-temps pour vous convaincre de cela, pour vous faire comprendre que, si vous voulez gagner, il faut attaquer le ballon, aller le chercher et tirer au but. Mais au cours de ces 45 minutes d'observation, de réflexion, vous pouviez aussi, sans que ce soit un scandale, avoir trois buts de retard au tableau d'affichage !! Et après ? Après ? C'est fini... elle est morte !

Et pour terminer, joueurs, vous allez apprendre ceci par cœur :

« Pour tenir son rôle sur le terrain, il faut être, non seulement bon technicien, mais vigoureux, plein de santé, volontaire, loyal, lucide dans l'action et maître de soi ».

Novembre 1957 (2)



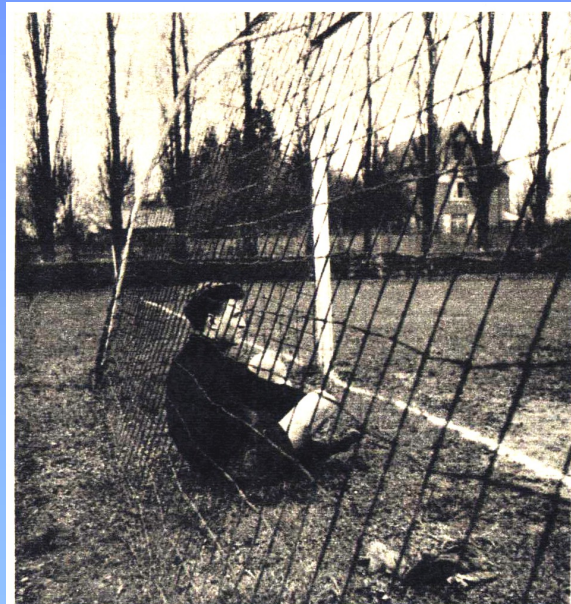
Au Stade des MINES, l'A.S.S.B.
reçoit QUIEVRECHAIN le 17
novembre, RAISMES le 8 dé-
cembre.

Le goal tourquennois est en bien mauvaise position. Mais MUSIELAK, contré par son garde du corps, ne pourra profiter de l'occasion.



Corner pour l'A.S.S.B. FUI TEK s'est détendu et, de la tête, expédie le ballon qui passera de peu à côté de la cage.

La S^{te}-BARBE joue avec flamme Elle ne joue plus avec le feu.



Est-ce une nouvelle tactique pour « garder les buts » ? NON, le goal RATA CZAK vient d'être « touché » dans un choc et il récupère... tout simplement.



Mon Dieu, mon Dieu !
Qu'elles sont pénibles ces
premières minutes de jeu
pour un entraîneur ! Deman-
dez plutôt à Jules DUTIL-
LEUL.

RÉSULTATS

SENIORS

St-Amand 2, Oignies 2
Oignies 2, Quiévrechain 1

CADETS

Carvin 0, Oignies 7
Oignies 1, Lomme 2
Marquette 1, Oignies 2

JUNIORS

Carvin 6, Oignies 1
Oignies 7, Lomme 2
Marquette 2, Oignies 0
Armentières 6, Oignies 2

MINIMES

Oignies 4, C. O. R. T. 0
Stade R. 4, Oignies 4
Oignies 3, Lomme 1
Marquette 2, Oignies 3

Décembre 1957 (2)



Coup franc contre l'A.S.S.B. à la limite des 18 mètres. Le mur était bien formé et le gardien bien placé



Combien de futures vedettes dans l'équipe des minimes entraînée par M. ANESI

SAINT-AMAND 2 — OIGNIES 2

LE 10 novembre nos barbistes sont allés rencontrer le onze de SAINT-AMAND sur son terrain. Ce n'est pas sans une certaine appréhension que nous avons fait ce déplacement en raison des excellents résultats obtenus les dimanches précédents par les Amandinois (victoires sur le CORT 3 à 2 et BRUAY 4 à 0).

La forme de l'équipe amandinoise, les pronostics des journaux défavorables pour nos couleurs créèrent, au sein de notre équipe, un état d'esprit d'outsider qui, dans le match qui allait se dérouler, fit penser à chacun qu'il n'avait rien à perdre mais tout à gagner. Ce moral de gagnateur, l'équipe d'OIGNIES l'avait à SAINT-AMAND et lui fit faire une performance insuffisamment récompensée par un match nul.

Ceci illustre parfaitement qu'une bonne équipe de football doit être constituée d'excellents éléments mais qu'elle n'obtiendra des résultats probants que si ces bons joueurs sont des camarades doués d'un esprit d'équipe et animés par un moral de gagnateurs.

La première mi-temps fut remarquable à tous points de vue. Les attaques partaient de la défense par des relais de balle, des renversements de jeu, des dédoublements et se terminaient par des tirs au but. Au bout de dix minutes de jeu, nos joueurs s'étaient créés trois véritables occasions de but, trois balles en or comme on dit en jargon football, données par l'ailier droit WALCZAK. Une seule fit mouche.

En seconde mi-temps, alors que nous menions toujours 2 buts à 1, LAMANT mit, après une belle percée au centre, la balle sur le poteau malgré un angle de tir parfaitement réduit par la sortie du gardien.

Cette non-réussite, qui se renouvela plusieurs fois d'ailleurs, stimula nos adversaires qui attaquèrent en masse au cours des dix dernières minutes pour finalement obtenir une heureuse égalisation sur corner, et ce, malgré le courage et l'héroïsme de tous nos défenseurs.

OIGNIES-QUIÉVRECHAIN fut une rencontre sans histoire tant la supériorité de notre équipe fut manifeste au cours de la première mi-temps que nous devions terminer non pas par 2 à 0 (buts de LAMANT) mais 4 à 0. Une balle de KUCZYNSKI sous la barre, une sur le poteau de MUSIELAK et de nombreuses maladresses auraient dû nous éviter les anxiétés de fin de match au cours de laquelle nos adversaires réussirent un but qui récompensait leur bon football et leur courage.

Joueurs, espérons que vous voudrez bien profiter des avertissements que vous ont donnés les dernières minutes de SAINT-AMAND et QUIÉVRECHAIN, à savoir qu'un match n'est jamais gagné avant le coup de sifflet final et qu'une avance d'un ou deux buts est insuffisante pour vous permettre un laisser-aller ou une décontraction exagérée.

L'A. S. S. B. B. reçoit

le 22 DÉCEMBRE

STADE ROUBAISIEEN

le 5 JANVIER

C. O. R. T.